

PENSEE DOMINANTE

Pour le Mois d'Aout 1905.

Allons à la Sainte Table



côté de cette misérable vie " qui passe comme l'ombre ", selon la parole de l'Ecriture, il y a une vie supérieure, une vie qui fait la gloire et le bonheur du chrétien ici-bas et qui prélude à sa félicité éternelle : c'est la vie de la grâce. Vie très réelle, très positive,

ignorée des gens du monde, mais qui pourtant est offerte à toutes les âmes de bonne volonté... Cette vie s'alimente à deux sources principales : la prière et les sacrements.

Nous voudrions parler ici du plus divin de tous les sacrements, qui, plus que tout autre, ressemble a une fontaine jaillissante, dont les flots s'échappent de toutes parts et à laquelle chacun peut aller boire à longs traits, s'abreuver largement, et par là faire circuler en lui la vie véritable avec une merveilleuse abondance : l'Eucharistie.

La Communion est, en effet, tout ce qu'il y a de plus grand et de plus divin dans la religion catholique. Si Dieu avait laissé à l'homme la liberté de lui demander le bienfait qui répondrait le mieux à ses aspirations personnelles, jamais l'homme n'aurait pu en demander de supérieur à l'Eucharistie; ou plutôt, jamais il n'aurait eu l'idée de solliciter un tel bienfait. Un Dieu lui-même se donner à sa créature! et se donner comme ami, comme compagnon d'exil, comme nourriture quotidienne, c'est là une merveille qui surpasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer.